

Maladie mentale

Une **maladie mentale** est une affection qui perturbe la pensée, les sentiments ou le comportement d'une personne de façon suffisamment forte pour rendre son intégration sociale problématique ou pour lui causer souffrance. Elle fait partie du champ d'étude et pratique de la psychiatrie, de la psychopathologie, de la psychanalyse et de certaines branches de la psychologie.

Les symptômes sont variés et diffus :

- Troubles de l'humeur, altération grave du sommeil.
- Conduite asociale et perturbation des relations.
- Altération de la personnalité.
- Troubles du jugement (cognitifs et décisionnels).
- Altération de la perception du réel, hallucinations.
- ...

Les limites de la maladie mentale sont parfois subjectives et conditionnées par la tolérance qu'a une société par rapport à des déviances sous forme de conduites ou d'être-là. Ainsi et par exemple, dans le monde occidental, l'homosexualité a longtemps fait partie des maladies mentales. Autre limite subjective, on constate également que bien des hommes considérés comme des génies présentent tous les symptômes de la maladie mentale et feraient, peut-être, de nos jours, un séjour dans un hôpital psychiatrique. Cette imprécision est mise à profit par les régimes totalitaires pour justifier l'internement des opposants politiques. On parle de personnalité limite ou borderline pour désigner des personnes réussissant à présenter une apparence de « normalité », malgré certains traits relevant de la psychose, mais la question est beaucoup plus complexe.

Épidémiologie

La maladie mentale est la cause la plus importante d'invalidité de par le monde. Elle serait responsable de plus du tiers des pertes d'années de vie active^[1]. La mortalité annuelle par suicide atteindrait près de 60 000 personnes par an en Europe, soit plus que la mortalité par accident de la route.^[2]

Les chiffres en France:

- 3% des décès sont dues aux maladies mentales;
- 15% de la population souffre de troubles mentaux;
- le suicide est la 2^e cause de mortalité chez les adolescents et la 1^{re} chez les 25-35 ans.

La prise en charge, qu'elle soit spécialisée ou non, reste non optimale, même si elle semble meilleure dans les pays à hauts revenus^[1].

Syndromes localisés

Certaines maladies sont localisées dans une zone géographique ou à une période particulière; on les appelle des *syndromes localisés* (*culture-bound syndromes* en anglais) :

- Le tarentisme dans le sud de l'Italie ;
- l'hystérie dans l'Europe du XIX^e siècle ;
- le syndrome des personnalités multiples (*Multiple Personality Disorder* en anglais) aux États-Unis depuis le milieu des années 1970.
- le *Koro* dans l'Asie du Sud-est, la crainte que le pénis ne se soit retiré dans le corps
- le amok dans la culture malaisienne
- le *susto* dans les cultures d'Amérique latine

À moins d'y voir des *syndromes iatrogènes*, autrement dit des maladies créées de toutes pièces par le thérapeute, ceci semble impliquer une influence sociale dans la formation des maladies. Cette influence est étudiée par l'ethnopsychiatrie.

Les grandes classes de maladies mentales

Les déficiences intellectuelles et les troubles neurologiques comme l'épilepsie ou l'infirmité motrice cérébrale ne sont pas des maladies mentales.

La névrose et la psychose sont deux types de structures radicalement différentes que l'on rencontre dans la maladie mentale (paradigme de l'observable), mais il convient de noter que le champ dit névrotique est concomitant, en paradoxe intrinsèque, au fonctionnement de la personne psychotique. Pour ce qui est d'une classification, le vaste ensemble de troubles mentaux peut se subdiviser suivant ces catégories :

Les psychoses

Les psychoses sont des troubles graves altérant la personnalité. Il y a construction structurale dans et par l'imaginaire. Dans la crise de folie particulièrement, les facultés du traitement du perceptible sont déficientes, aussi bien que le jugement de la personne dans son raisonnement logique considérablement amoindri (raisonnement altéré).

Les névroses

Les névroses, ou plutôt les symptômes névrotiques, qui sont des affections nerveuses. On y inclut surtout les phobies, mais également les hystéries et névroses obsessionnelles (principalement les TOC).

Les troubles de la personnalité

Les troubles de la personnalité, qui touchent 5 à 10 % de la population :

- personnalité dépendante
- personnalité évitante
- personnalité paranoïaque
- personnalité schizoïde
- personnalité schizotypique
- personnalité passive-agressive
- personnalité antisociale ou personnalité psychopathique
- personnalité borderline
- personnalité hystérique
- personnalité obsessionnelle-compulsive
- personnalité narcissique
- personnalité psychasthénique

Ces troubles ne sont pas des maladies à proprement parler, mais constituent un terrain propice au développement de certains troubles mentaux (par exemple, la personnalité paranoïaque est liée au développement d'une psychose paranoïaque, sans que ce soit systématique).

Les troubles de l'humeur

- dépression
- trouble maniaque
- trouble bipolaire (ou psychose maniaco-dépressive).

Les troubles des conduites alimentaires

- L'anorexie
- La boulimie
- La pica
- Le mérycisme
- La potomanie
- L'hyperphagie

Les droits des malades

- Loi du 27 juin 1990 *du code de la santé public* de France: cette loi est relative aux droits et à la protection des personnes hospitalisées en raison de leur troubles mentaux et à leur condition d'hospitalisation.
- Charte du patient hospitalisé de 1995.
- Curatelle ou tutelle.

Références

1. ↑ ^{a et b} Wang PS, Aguilar-Gaxiola S, Alonso J et Als. *Use of mental health services for anxiety, mood, and substance disorders in 17 countries in the WHO world mental health surveys* [archive], *Lancet*, 2007;370:841-850
2. ↑ (en)*Europe's mental health strategy*, Kristian Wahlbeck, Vappu Taipale, *BMJ*, 2006;333:210-211 [archive]